

# A lire

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **85 (1997)**

Heft 1413

PDF erstellt am: **09.08.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

lement un consentement des femmes à cette résistance. Elles ont une autre vision du monde, elles investissent plus que les hommes dans la vie privée. Michelle Perrot attribue cela à des pratiques culturelles et non à la nature.

L'inégalité hommes-femmes est-elle structurelle, inévitable? Est-elle un invariant éternel ou modifiable? Michelle Perrot assimile les changements que nous sommes en train de vivre à un tremblement de terre. Et fait le pari qu'ils continueront.

N.B.: le doyen de la Faculté a annoncé, en introduction, la consolidation d'une chaire d'études féministes, au niveau post-grade, appelée «Etude-génère».

Nicole Matthey K.

## À VOIR

La commission des Beaux-arts de la ville de Bienne vient d'attribuer une bourse de 20 000 francs à l'artiste Hannah Külling pour son installation «Virtual Vision». Le jury suit le travail de cette artiste depuis de nombreuses années et considère la «continuité de sa créativité originale, unique et hors du commun».

## À ENTENDRE

La britannique Julia Jones va diriger l'orchestre du Théâtre de Bâle dès la saison prochaine, activité qu'elle exerce depuis deux ans à Darmstadt. Après l'univer-

sité de Bristol, Julia Jones a étudié le piano et la direction d'orchestre à la Guildhall School of Music et au National Opera Studio de Londres.

## À LIRE

Edith Habersaat  
Jimbaran la nuit

Ed. L'Harmattan, 1997

Voilà un beau roman traitant avec délicatesse, de façon parfois allusive, énigmatique et certainement poétique un sujet douloureux et bien actuel: le mobbing.

Julia, chargée de la formation d'apprenti-e-s dans un salon de coiffure, est accusée d'avoir une part de responsabilité dans la tentative de suicide de Stella. Une psychologue, sans nuances et sans finesse, prend le parti de l'apprentie et lui suggère que la maîtresse d'apprentissage est à l'origine de son acte désespéré. Pendant la sortie annuelle des apprentis et des apprenties, Stella s'était comportée de manière provocante à l'égard de ses camarades aussi bien que de voyageurs inconnus, alors que sur le quai de la gare, elle avait pris congé de son amoureux avec force démonstrations passionnées. La brève réprimande de Julia n'était-elle pas méritée?

Angoisse et doutes assaillent l'enseignante: on n'ose plus dire leur fait à ces adolescents fragiles qui se croient tout permis, y compris de faire des dégâts dans leur chambre d'hôtel et d'accuser ensuite leurs maîtres accompagnants de ne pas s'être occu-

pés d'eux et d'avoir fait la foire! Angoisse et doutes, parce qu'on prive Julia de son enseignement, parce qu'au salon, ses collègues de travail et ses clientes ont un comportement étrange, mais est-ce de l'imagination? On l'évite, on chuchote. *Fallait pas faire ça, Madame.* Julia ne cesse de resasser ce reproche entendu une fois.

Le récit est entrecoupé de pages poétiques qui permettent de reprendre souffle. Ces pages, ce sont les rêves de Julia, l'évocation de Jimbaran, petit village de pêcheurs en Indonésie, où elle a vécu des vacances merveilleuses avec Dan son compagnon, Dan qui est pilote et qu'elle ne voit pas souvent. Le rêve se réalise. Ils retourneront à Jimbaran, mais dans quelles conditions! Plus rien n'est pareil! L'amour est-il toujours là? Dan est à la retraite depuis peu, il se sent exclu du monde des travailleurs. Le frère de Julia, un paumé - autre exclu - les accompagne. Et Julia, écorchée vive, se remettra-t-elle? Mobbing, retraite, handicap mental ne gênent-ils pas les mêmes souffrances?

Simone Chapuis-Bischof

Janine Massard  
Ce qui reste de Katharina

Editions de L'Aire, 1997.

En demi-teintes, un roman qui est une réflexion intimiste sur un destin de femme, des années 30 à nos jours. L'espace d'une révolution... A travers cette chronique écrite à touches fines, avec précision et compassion, mais dont le poids et la force s'inscrivent au fur et à

mesure entre les lignes, la Lausannoise Janine Massard raconte la vie ordinaire de Katharina, venue très jeune d'Allemagne à l'orée de la seconde guerre mondiale, pour épouser à l'instigation de sa mère un médecin de campagne suisse, veuf et père de trois enfants. L'amour, lui a déclaré cette mère à l'éducation prussienne, est une invention. Le désert des Tartares se trouve à la maison pour les Katharina, qui attendent toujours quelque chose qui n'arrive jamais, et dont l'existence s'éloigne à leur insu des rêves et des pages blanches de l'adolescence. Cette lente dérive muette, cette absence au monde se déroule pourtant sur une toile de fond en étroite adéquation avec la récente actualité helvétique: peinture des années de guerre en creux, de guerre en Suisse. Coupons de rationnement, champs de pommes de terre, gosses aux joues creuses venus d'ailleurs se refaire une santé... C'est le royaume du non-dit, face au mari silencieux, aux enfants, à soi-même. Suisse, neutre et neutralisée depuis tant d'années: l'évolution de sa famille et l'émancipation de la femme, qui est la négation même de l'identité de Katharina, conduiront cette dernière à s'interroger. Qu'est-ce qu'une destinée de femme, finalement?

Martine Jaques-Dalcroze

Asa Lanova  
Le Testament d'une mante religieuse

préface de Régine Desforges  
Editions de L'Aire, 1997

OFFREZ LE JOURNAL à un(e) ami(e)!

PRIX CADEAU mois de décembre Fr. 50.-

pour recevoir **Femmes** suisses

chez elle/lui pendant une année

Nom  Prénom

Adresse

N° postal et lieu

Votre nom:

A renvoyer à: Femmes suisses, case postale 1345 - 1227 Carouge - GE

FONDATION PIERRE GIANADDA MARTIGNY



MUSÉE GALLO-ROMAIN  
MUSÉE DE L'AUTOMOBILE  
PARC DE SCULPTURES

ICÔNES RUSSES  
DE LA GALÉRIE TRETIAKOV  
MUSÉE NATIONAL  
D'ART RUSSE MOSCOU

18 novembre 1997 - 18 janvier 1998  
Tous les jours de 10 h à 12 h et de 13 h 30 à 18 h

Renseignements: tél. (027) 722 39 78

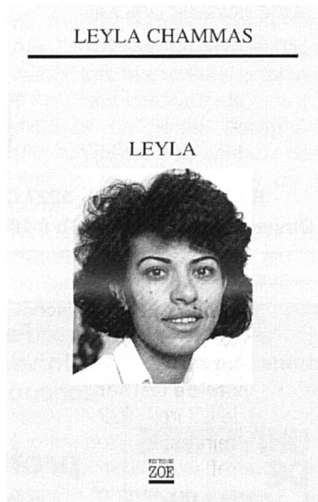
Un livre érotique? Oui, si tant est qu'il aborde ce versant caché de la vie quotidienne au même titre que ses autres aspects. Asa Lanova ne s'en défend pas: si le sexe fait partie intégrante de l'amour, pourquoi le passer toujours sous silence, comme si cette dimension n'existait pas? Les pages érotiques de ce beau petit roman qui parle de la passion amoureuse, et de la façon dont celle-ci habite une femme, ne suffisent cependant pas à le définir. Pourquoi avoir choisi cette forme d'expression littéraire? Parce qu'elle est femme, probablement: «J'ai voulu, dit-elle, décrire ce que chacune vit, cette attente de l'homme qu'on aime ou croit aimer. Je trouvais que c'était bien qu'une femme dise ce que beaucoup n'osent pas dire. Ce livre était une sorte de défi à moi-même: pouvoir l'écrire sans tricher mais tout en restant pudique. J'ai aussi beaucoup de tendresse pour les femmes et c'est pourquoi je voulais parler de leurs désirs, leurs peines, leur vulnérabilité face à l'homme et à l'amour, leur candeur au fond». Un amour peut en cacher un autre: la narratrice de cette histoire a des points communs avec l'auteure, qui a quitté la Suisse pour Alexandrie suite au même dénouement imprévu qui tisse la trame du livre. (mjd)

**Maurice T. Maschino**  
**Après vous Messieurs**  
**Les femmes et le pouvoir**  
 Editions Calmann-Lévy, 1997

Une femme au pouvoir, est-ce encore une curiosité? Oui, mais comment font-elles? Apparemment, nous sommes aujourd'hui «dans l'ère des petites révolutions tranquilles et individuelles». Ayant constaté tout de même qu'en France, dans aucun secteur de la vie publique les femmes «responsables» ne dépassent les 5%, l'auteur de ce livre, instructif et parfois inattendu, s'interroge sur les raisons, pas toujours simples à déchiffrer, de cette absence: «Tant de parti pris recouvrent ces questions qu'il vaut la peine d'aller voir, sur le terrain, comment les femmes elles-mêmes se situent par rapport à un pouvoir qui leur est si parcimonieusement accordé, si réellement elles y aspirent et mettent tout en œuvre pour y parvenir, comme d'autres, qui y sont par-

venues, vivent une expérience à laquelle aucune tradition ne les prépare». De la misogynie ordinaire à la question de la parité, il a donc interrogé tout un éventail de femmes sur leur situation et leurs motivations, de Jacqueline de Romilly (première femme à siéger sous la Coupole) à Anne Sinclair en passant par Simone Veil et bien d'autres, connues ou inconnues. Toutes ont accepté de raconter leur itinéraire. Il faut dire qu'elles avaient en face d'elles le compagnon de la première féministe algérienne, Fadéla M'Rabet! (mjd)

**Leyla Chammas**  
**Leyla**  
 Editions Zoé, 1997

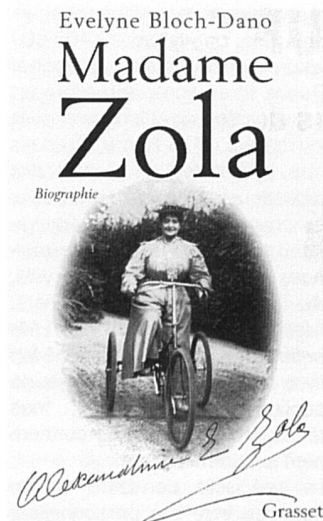


C'est à toi mon amie, que j'aime raconter. J'ai tant à dire et je sais que tu comprends. C'est à toi que je vais m'adresser, toi qui marches sur ta terre, qui respire l'air de ton pays, qui parles la langue que ta maman t'a apprise, qui t'occupes de la petite forêt que ton père a plantée et qu'il aimait. Les premières phrases du livre, des phrases adressées à Simone Oppliger, photographe. Un récit poignant. Et, surprise, je l'entends parler d'une voix grave, tendue malgré le débit rapide, au micro de Geneviève Bridel (Millefeuille, RSR1ère). Elle dit, vite, sa vie d'exilée libanaise. Exilée qui a tenté de trouver une place en Suisse, sans succès. Une longue errance s'ensuit avant qu'elle et sa famille ne posent leurs valises en France: En Suisse, nous n'étions qu'un dossier. En France, j'ai pu voir la personne responsable de mon dossier, lui parler. Du Liban, elle se souvient de la

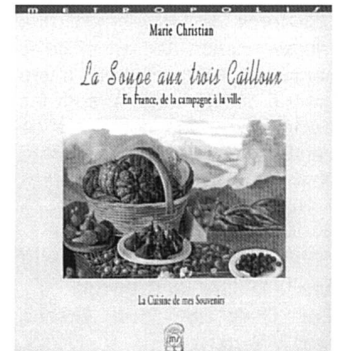
peur transmise par les adultes: J'étais dominée. Grande lectrice, j'ai passé dix ans de ma vie sans pouvoir toucher un livre. Et de la force des Libanais qui, dans les abris rendaient cette vie souterraine presque normale. Et pourtant, le Liban qu'elle voit est mort, ne peut pas revivre. Et elle ne peut pas rattraper les années perdues, sa jeunesse: A 33 ans, je dois recommencer, tout recommencer. (bma)

**Evelyne Bloch-Dano**  
**Madame Zola, biographie**  
 Grasset, 1997

La vie d'une grisette qui rencontre Emile Zola qui n'est pas encore l'auteur de *J'accuse*, mais sera l'unique passion de sa vie. Vive, altière, généreuse, Alexandrine ne cesse jamais de se battre. L'auteure décrit magnifiquement cette personnalité à la fois forte et fragile, matrone et moderne, et en profite pour reconstituer ce qu'était la vie des femmes de modeste condition. Femme sans enfant bafouée par la liaison de Zola avec Jeanne Rozerot qui fut leur jeune bonne et lui donnera deux enfants. Elle ne pardonnera jamais la trahison - malgré un Zola qui ne cessera de dire et de prouver son attachement à sa femme légitime - mais réussira à rester là, à sa place, tout en prenant ses distances, lors de ses villégiatures, seule, en Italie, pays qu'elle aime. Forte personnalité, à la mort de l'écrivain, c'est elle qui prend en charge Denise et Jacques, les enfants, et Jeanne qui lui sera toujours dévouée et reconnaissante. (bma)



**Marie Christian**  
**La Soupe aux trois cailloux.**  
 En France, de la campagne à la ville collection La Cuisine de mes Souvenirs  
 Editions Metropolis, 1997



Proust et sa madeleine qui déclencha le processus du souvenir sont célèbres. La collection «La Cuisine de mes Souvenirs» s'inscrit, au féminin, dans la droite ligne d'une littérature des sens. La recette est le moyen d'évoquer des souvenirs, de les ancrer dans un passé, mais également d'établir le lien entre ces souvenirs et le présent, en effet, toutes les recettes peuvent être réalisées. Nous avons déjà évoqués *Marrakech la Rouge* d'Hélène Gans Perez, *Porta Palazzo*, à *l'Ombre des Bonnes* par Rossana Cambi, *Le Grand Livre des Recettes Secrètes* de Thérèse Moreau et ce mois *La Soupe aux trois cailloux*. En France, de la campagne à la ville par Marie Christian, philosophe de formation, réalisatrice de documentaires vidéo, iconographe et éducatrice. D'ailleurs la dédicace donne le ton: A *Claudie qui m'a nourrie aussi de livres*, comme quoi on peut cuisiner lettrée, et ne pas être une bas bleu desséchée et désincarnée comme d'aucuns aiment à classer les femmes de tête. Ce livre permet en outre de définir des termes, de retrouver l'origine du brouet par exemple, de raconter les crapiaux de Maria, réfugiée polonaise désargentée mais à l'accueil toujours chaleureux. Marie Christian dit: *Tout mon livre se situe dans ce voyage presque immobile, mais immense, entre la culture paysanne, celle que mes grands-parents partageaient encore avec les générations précédentes, et la culture urbaine de cette fin de siècle. De cet écart même naît la réflexion: où trouver, en effet, une identité sinon dans le travail de la mémoire? Et*

*c'est aussi dans cet entre-deux qui est mon seul territoire que se nouent rencontres et partage avec d'autres mémoires, avec d'autres exils...*

Outre le mélange souvenirs et recettes, une grande liberté, une force de vie intense, une réappropriation des sens, de la sensualité, des textes d'une grande qualité littéraire sont les points communs des livres de cette collection. A lire, à offrir, absolument à tous et à toutes.

(bma)

**Marie le Jars de Gournay  
Zur Gleichheit von Frauen  
und Männern**

Publié et traduit par Florence Hervé et Ingeborg Nöding  
Editions ein-Fach-verlag, 1997  
L'introduction est en allemand, mais les textes de l'auteure, fille spirituelle de Michel de Montaigne, sont bilingues, allemand-français.

**Brigitte Claire Juvy  
Rive inverse**

Editions Hécube, 1997  
A la première personne, l'auteure dit la douleur, sa douleur, dans une langue violente, très introspective.

**Isabelle Guisan  
L'Hôpital ou le souffle partagé**

Editions I.E.S., 1996  
Pendant un an et demi, chaque semaine, la journaliste et écrivaine va pousser la porte de l'hôpital, changer de monde, elle est alors pour quelques heures bénévole. Le récit de cette expérience, le récit des bribes de récit de vie, de fin de vie des personnes qu'elle a côtoyées est à la fois pudique et terrible. Elle écrit: *Chaque patient en soins palliatifs rêve de rentrer à la maison. Cette perspective les angoisse aussi, puisque c'est là que leur corps a soudain lâché, là que la douleur est devenue trop forte. Tous ont peur d'une rechute, peur de n'être désormais qu'un poids inutile.*

**Josyane Savigneau  
Carson Mc Cullers, un cœur de jeune fille**

Stock, 1995  
Josyane Savigneau, madame-livres du quotidien français *Le Monde*, aime s'attaquer à des personnalités complexes, chercher au-delà des clichés, décou-

**Josyane Savigneau**

**Carson  
McCullers**

*Un cœur de jeune fille*



Stock

vrir ce qui se cache derrière l'écrivaine et le personnage publique, sans jamais perdre de vue la littérature, l'œuvre. Elle a commis la magnifique biographie de *Marguerite Yourcenar, l'invention d'une vie*, Grasset, 1990. Et, cinq ans plus tard, elle publie celle de Carson Mc Cullers. Un bonheur de lecture, le plaisir de suivre pas à pas la restitution au plus près, au plus juste cette vie si complexe, si tourmentée avec comme fil rouge l'écriture, la création littéraire.

**Le livre dont le héros est  
votre enfant**

Editions Pegastar  
Prix SFr 26.90 (port en sus) 3 volumes SFr 74,70.  
Commandes:  
Barbara Brechbuhl  
11, rue Sautter  
1205 Genève  
Tél. (022) 347 32 18  
Fax (022) 347 31 86

Idee cadeau pour les petit-es de *Femmes suisses*. Récemment lancés en Allemagne, ils ont fait un tabac: 3'400'000 volumes vendus en une année. Douze titres sont actuellement à disposition en 6 langues, dont le français: *A la ferme, Au pays des pyramides, Au pays des dinosaures, Une journée au zoo, La chasse au trésor, Le voyage dans l'espace, Au parc d'attraction, Le cirque est en ville, Au temps des chevaliers, Mon grand livre de bébé, Ma belle fête d'anniversaire, Mon livre de Noël*. Destinés au jeune public, jusqu'à neuf ans, ces récits, en couleurs, ne contiennent aucune violence. La spécialité de cette collection? Le livre est personnalisé.

C'est-à-dire que tout au long de l'histoire, votre enfant se retrouve sous les traits du héros, lequel porte son nom. Celui, ou celle, qui l'accompagne dans ses aventures porte le nom d'un-e petit-e camarade. Il vous suffit, au moment de la commande, d'indiquer le titre du volume, les noms des enfants et celui de la personne qui offre le cadeau.

**Conclusion**

Comme quoi, il n'est jamais trop tard pour se cultiver. Quatre-vingt-six ans après avoir quitté l'école pour travailler dans un cinéma passant des films muets, Ana Maria Osorio, âgée de 102 ans, a reçu son diplôme de fin d'études secondaires à Porto-Rico. Ceci pour pouvoir travailler dans un jardin d'enfants: *ils ont tellement besoin qu'on leur raconte des histoires, plus personne ne raconte des histoires aux enfants aujourd'hui*, dit-elle.

Commandes en tout genre  
(022) 343 22 33

*Une librairie unique  
en Suisse romande!*



- Auteurs suisses
- Biographies
- Droits
- Education
- Enfants
- Féminisme
- Femmes d'ailleurs
- Histoire
- Maternité
- Psychologie
- Romans
- Santé
- Sexualité
- Sociologie
- Témoignages

Rue St-Joseph 15 - 1227 Carouge/Genève  
Ouverture: 9h - 12h et 14h à 18h30 Samedi: 9h - 16h



La Faculté des sciences de l'Université de Lausanne met au concours un poste de

**professeur ordinaire de  
physique théorique**

spécialisé dans le domaine des particules élémentaires et des interactions fondamentales.

Entrée en fonction: 1<sup>er</sup> septembre 1998 ou date à convenir.

Le titulaire devra participer à l'enseignement de la physique théorique, en collaboration avec ses collègues théoriciens de l'Université et de l'Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne. Le nouveau professeur poursuivra des recherches et dirigera des thèses de doctorat.

Les candidatures (C.V., liste des publications, tirés à part choisis - trois au plus, projet de recherches, trois références) doivent parvenir avant le **31 janvier 1998** au Doyen de la Faculté des sciences, Collège propédeutique, CH-1015 Lausanne (Suisse).

Renseignements complémentaires: Prof. J.-J. Loeffel, Institut de physique théorique, Tél. ++ 41 21 692 37 50/51; fax ++41 21 692 37 65; e-mail: jean-jacques.Loeffel@ipt.unil.ch.

Soucieuse de promouvoir l'accès des femmes à la carrière académique, l'Université encourage les candidatures féminines.